

Hélas ! à ma douleur profonde  
Le temps lui-même ne peut rien.  
Quand le premier homme du monde  
Eut connu le mal et le bien,  
Sa tristesse fut infinie ;  
Il voyait sa race bannie  
Marchant dès-lors le front baissé ;  
En vain souriait sa compagne,  
En vain se dorait la montagne,  
Il ne songeait qu'à son passé.

L'illusion était perdue ;  
Ses yeux troublés s'étaient ouverts ;  
Désormais qu'étaient l'étendue  
Et la beauté de l'univers ?  
Ce qui remplissait sa pensée  
C'était cette voûte enlacée  
Où sa douce nuit s'écoulait,  
Cet Éden où s'ouvrit sa vie,  
Où son oreille était ravie  
Quand Dieu lui-même lui parlait.

L'éden de ma première enfance  
N'est plus pour moi qu'un souvenir.  
Que me fera voir l'espérance ?  
Que peut promettre l'avenir ?  
Un rocher pour fuir la tempête,  
Un abri pour cacher ma tête  
Et reposer mes membres las ;  
Un pain à la saveur amère,